

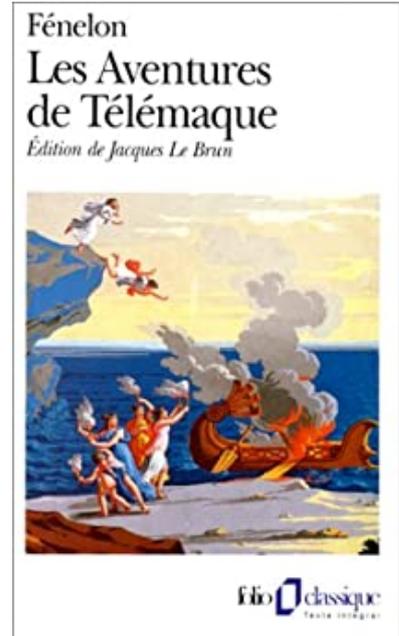
5. Texte Fénelon

Télémaque, fils d'Ulysse, raconte les aventures de son voyage en compagnie de son conseiller Mentor. Dans ce passage, Télémaque a refusé d'écouter les conseils de prudence de Mentor et s'est lancé en mer à la recherche de son père disparu, Ulysse.

Télémaque reprit ainsi:

« Nous eûmes assez longtemps un vent favorable pour aller en Sicile; mais ensuite une noire tempête déroba¹ le ciel à nos yeux, et nous fûmes enveloppés dans une profonde nuit. A la lueur des éclairs, nous aperçûmes d'autres vaisseaux² exposés au même péril, et nous reconnûmes bientôt que c'étaient les vaisseaux d'Enée³: ils n'étaient pas moins à craindre pour nous que les rochers. Alors je compris, mais trop tard, ce que l'ardeur d'une jeunesse imprudente m'avait empêché de considérer attentivement. Mentor parut dans ce danger, non seulement ferme et intrépide, mais encore plus gai qu'à l'ordinaire: c'était lui qui m'encourageait; je sentais qu'il m'inspirait une force invincible. Il donnait tranquillement tous les ordres, pendant que le pilote était troublé⁴. Je lui disais: "Mon cher Mentor, pourquoi ai-je refusé de suivre vos conseils? Ne suis-je pas malheureux d'avoir voulu me croire moi-même, dans un âge où l'on n'a ni prévoyance⁵ de l'avenir, ni expérience du passé, ni modération pour ménager⁶ le présent? Ô si jamais nous échappons de cette tempête, je me défierai⁷ de moi-même comme de mon plus dangereux ennemi: c'est vous, Mentor, que je croirai toujours."

Mentor, en souriant, me répondit: "Je n'ai garde⁸ de vous reprocher la faute que vous avez faite; il suffit que vous la sentiez et qu'elle vous serve à être une autre fois plus modéré dans vos désirs. Mais, quand le péril sera passé, la présomption⁹ reviendra peut-être. Maintenant il faut se soutenir par le courage. Avant que de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre; mais, quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser. Soyez donc le digne fils d'Ulysse; montrez un cœur plus grand que tous les maux qui vous menacent. »



Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*, livre premier

Compréhension du texte :

1. Pendant leur voyage, quel a été le contretemps de Mentor et de Télémaque ?
2. Citez les phrases qui montrent que :

¹ Dérober (litt.) : Voler, prendre furtivement.

² Vaisseau (litt.) : Navire d'assez grandes dimensions.

³ Enée : Prince troyen qui a combattu les Grecs pendant le siège de Troie.

⁴ Troublé : Éprouver un trouble, être ému, inquiet, embarrassé.

⁵ Prévoyance : Qualité de quelqu'un qui sait prévoir les événements.

⁶ Ménager : Avoir soin de sa santé, ne pas abuser de ses forces

⁷ Se défier (litt.) : Ne pas avoir confiance en quelqu'un, quelque chose, s'en méfier.

⁸ N'avoir garde de (litt.) : Avoir soin d'éviter de faire quelque chose

⁹ Présomption : Orgueil

- a) Télémaque n'a pas été raisonnable de se lancer en mer à la recherche de son père sans en prévoir les difficultés :
 - b) Mentor n'avait pas l'air inquiet :
 - c) Télémaque promet de suivre toujours les conseils de Mentor :
 - d) Pour Mentor, le plus important, c'est de reconnaître ses erreurs :
3. Depuis Les aventures de Télémaque, on parle de « Mentor » lorsqu'on parle de quelqu'un qui guide, reconforte et conseille. Trouve dans le texte des exemples de :
- Mentor reconforte :
 - Mentor transmet de la force à Télémaque :
 - Mentor est porteur d'une force tranquille et modérée :
 - Mentor est bienveillant :
 - Mentor inspire confiance à Télémaque :
 - Mentor donne des conseils :

Grammaire

1. Quels sont les temps verbaux que l'on utilise pour raconter ce qui s'est passé (la tempête, l'approche des vaisseaux ennemis...). Donnez-en quelques exemples.
2. Le passé simple :
 - a) Consulte le tableau sur la page suivante, fais appel à tes connaissances et réponds Vrai ou Faux :
 - Vrai ou Faux : L'imparfait est un temps équivalent au passé simple, car tous les deux expriment une action située dans le passé et complètement achevée.
 - Vrai ou Faux : Le passé composé est un temps équivalent au passé simple, car tous les deux expriment une action située dans le passé et complètement achevée.
 - Vrai ou Faux : Le passé simple du verbe « aller » est : j'allai, tu allas, il alla, nous allâmes, vous allâtes, ils allèrent.

Le passé simple

- Il exprime une action située dans le passé et qui est complètement achevée.
« Une noire tempête déroba le ciel à nos yeux ».
- Il est surtout utilisé dans les contes et dans les récits historiques.
- Il existe 4 types de terminaisons et quelques verbes irréguliers



Pronoms	-er	-ir +irréguliers	Tenir/ venir	oir/re + d'autres verbes
je	-ai	-is	-ins	-us
Tu	-as	-is	-ins	-us
Il/elle	-a	-it	-int	-ut
nous	-âmes	-îmes	-îmes	-ûmes
vous	-âtes	-îtes	-îtes	-ûtes
Ils/elles	-èrent	-irent	-irent	-ûtes

- b) Complète le tableau ci-dessous avec les verbes au passé simple, à l'infinitif et au passé composé (temps équivalent du passé simple dans la langue courante)

Passé simple	Infinitif	Passé composé
Reprit	Reprendre	A repris
Eûmes		
Déroba		
Fûmes		
Aperçûmes		
Reconnûmes		
Compris		
Parût		

Vers l'épreuve externe

L'extrait que nous venons de lire présente la figure positive du Mentor. Il possède le savoir, l'expérience et la sagesse qui manquent à Télémaque. Il le guide et le reconforte dans les épreuves (dans ce cas, la tempête). Compare ce Mentor et Monsieur Ibrahim en donnant des exemples à partir de la figure de Mentor du texte précédent.

Mentor	Monsieur Ibrahim
Mentor possède le savoir	
Mentor reconforte	
Mentor transmet de la force à Télémaque	
Mentor est porteur d'une force tranquille et modérée	
Mentor est bienveillant	
Mentor inspire confiance à Télémaque	
Mentor donne des conseils	



6. Texte Saint-Exupéry

Le Petit Prince est l'œuvre la plus connue d'Antoine de Saint-Exupéry. Elle a été publiée en 1943 et c'est le livre le plus traduit au monde après la Bible et le Coran.

Dans cet extrait, *Le Petit Prince* arrive à un jardin à 5000 roses. À la vue de ce jardin, il est surpris parce qu'il croyait que sa rose était unique dans l'univers. Il se sent très malheureux et il pleure.

C'est alors qu'apparut le renard:

- Bonjour, dit le renard.
- Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.
- Je suis là, dit la voix, sous le pommier.
- Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...
- Je suis un renard, dit le renard.
- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...
- Je ne puis¹⁰ pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé¹¹.

- Ah! pardon, fit le petit prince.

Mais, après réflexion, il ajouta:

- Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?
- Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?
- Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?

- Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant¹² ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?

- Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?

- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "créer des liens..."



¹⁰ "Puis" : équivalent de « peux », du verbe « pouvoir ». Il est plus littéraire et on l'utilise lorsqu'on fait l'inversion du sujet.

¹¹ Apprivoiser : rendre moins sauvage, plus docile, plus sociable.

¹² Gênant : qui gêne, incommode, constitue un obstacle.

- Créer des liens ?

- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

- Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...

- C'est possible, dit le renard. On voit sur la Terre toutes sortes de choses...

- Oh! ce n'est pas sur la Terre, dit le petit prince.

Le renard parut¹³ très intrigué :

- Sur une autre planète ?

- Oui.

- Il y a des chasseurs, sur cette planète-là ?

- Non.

- Ça, c'est intéressant ! Et des poules ?

- Non.

- Rien n'est parfait, soupira le renard.



Mais le renard revint à son idée:

- Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier¹⁴, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé¹⁵ ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Le renard se tut¹⁶ et regarda longtemps le petit prince:

- S'il te plaît... apprivoise-moi ! dit-il.

¹³ Parût : passé simple du verbe « paraître » (sembler, avoir l'air de)

¹⁴ Terrier : abri souterrain creusé par un animal dans la terre pour lui servir d'abri.

¹⁵ Blé : Céréale dont le grain sert à l'alimentation (farine, pain)

¹⁶ Se tût : Passé simple du verbe « se taire » (cesser de parler)

- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

- Que faut-il faire? dit le petit prince.

- Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras¹⁷ d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Le lendemain revint le petit prince

- Il eût mieux valu¹⁸ revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. A quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai; je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... Il faut des rites.

- Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.

- C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures. Il y a un rite, par exemple, chez mes chasseurs. Ils dansent le jeudi avec les filles du village. Alors le jeudi est jour merveilleux ! Je vais me promener jusqu'à la vigne. Si les chasseurs dansaient n'importe quand, les jours se ressembleraient tous, et je n'aurais point de vacances.

Ainsi le petit prince apprivoisa le renard. Et quand l'heure du départ fut proche:

- Ah! dit le renard... Je pleurerai.

- C'est ta faute, dit le petit prince, je ne te souhaitais point¹⁹ de mal, mais tu as voulu que je t'apprivoise...

- Bien sûr, dit le renard.

- Mais tu vas pleurer ! dit le petit prince.

- Bien sûr, dit le renard.

- Alors tu n'y gagnes rien !



¹⁷ T'assoiras : Du verbe "s'asseoir"(se placer sur un siège). Ce verbe a deux formes ; on peut dire aussi « t'assiéras ».

¹⁸ « Il eut mieux valu » : Il aurait mieux valu / Il vaut mieux

¹⁹ Je ne te souhaitais point de mal » : Forme négative ancienne avec « point » = « pas »

- J'y gagne, dit le renard, à cause de la couleur du blé.

Puis il ajouta:

- Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut revoir les roses:

- Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisé et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde.

Et les roses étaient bien gênées.

- Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant²⁰ ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée²¹ par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles²² (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter²³, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose.

Et il revint vers le renard:

- Adieu, dit-il...

- Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple: on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

(Antoine de Saint-Exupéry : Le Petit Prince. Éd. Gallimard, 1946)

Compréhension du texte

1. Réponds aux questions suivantes :
 - a) Que demande le Petit Prince au renard ? Pourquoi celui-ci n'accepte pas ?

 - b) Pourquoi le renard s'ennuie-t-il ?

 - c) Que signifie « apprivoiser » pour le renard ?

²⁰ Un passant : Personne qui passe dans un lieu, dans une rue.

²¹ Abriter : Protéger, mettre à l'abri

²² Chenille : Larve des papillons.

²³ Se vanter: Exagérer ses mérites ou déformer la vérité par vanité.

- d) Cherche dans le dictionnaire le mot « apprivoiser » et écris son signifié.

- e) Qu'est-ce qui peut donc donner un sens à la vie du renard.
- f) Dans quelle phrase du texte on comprend que le plus important n'est pas l'apparence extérieure ?

2. Le renard parle des avantages lorsqu'il sera apprivoisé par le Petit Prince. Cite-les :

Grammaire

1. Transforme les phrases interrogatives dans un autre registre :

Standard	Soutenu
	Que cherches-tu ?
Tu cherches des poules ?	
Il y a des chasseurs sur cette planète-là ?	
Tu vois, là-bas, les champs de blé ?	
	Que faut-il faire ?

2. Le COD et l'auxiliaire « avoir »



Passé composé avec l'auxiliaire « avoir » :

Le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci est placé devant le verbe :

J'ai regardé les oiseaux (CD)

Les oiseaux (CD) que j'ai regardés

Trouve dans les 10 dernières lignes du texte 4 exemples de l'accord du participe avec le verbe « avoir »

Lexique

Dans ce texte, Saint-Exupéry a voulu reproduire une rencontre basée sur l'oralité. Dans le dialogue entre le Petit Prince et le renard, il utilise souvent le verbe « dire » (« dit le renard », « dit le Petit Prince »). Le verbe « dire » est un verbe « passe-partout » qui est polysémique ; pour mieux préciser nos idées, nous devons les éviter et les remplacer par leurs synonymes.

Remplace le verbe « dire » par des synonymes qui précisent davantage le signifié :

- Bonjour, dit le renard
- Bonjour, dit le Petit Prince
- Je suis là, dit la voix, sous le pommier
- Tu es bien joli, dit le Petit Prince
- Je suis un renard, dit le renard
- Viens jouer avec moi, dit le Petit Prince
- Je ne peux pas, dit le renard, je ne suis pas apprivoisé
- Que signifie apprivoiser ? dit le Petit Prince
- Tu n'es pas d'ici, dit le renard
- Je viens d'une autre planète, dit le Petit Prince, mais dis-moi : que signifie apprivoiser ?
- Je commence à comprendre, dit le Petit Prince
- Oh, ce n'est pas sur la Terre, dit le Petit Prince
- S'il te plaît, apprivoise-moi, dit-il.

répondit	affirma	déclara
précisa	supplia-t-il	confirma
salua	demanda	se présenta
proposa	devina	regretta
explique-moi	annonça	

Vers les sujets d'essai

UN RECIT D'APPRENTISSAGE

Un récit d'apprentissage met en scène l'évolution, positive ou négative, d'un héros, souvent jeune et naïf au début du récit, qui atteint peu à peu la connaissance, la maturité et la sagesse, notamment grâce à un voyage ou à des obstacles qu'il surmonte. L'accomplissement du héros passe par la réalisation de sa quête personnelle.

Le héros s'ouvre au monde et est confronté aux grands événements de l'existence : la découverte de l'Autre, l'amitié, la mort.

-> A travers son voyage d'astéroïde en astéroïde et de planète en planète, le Petit Prince découvre l'amitié et le sens de la vie. Au terme de son séjour sur la Terre, l'enfant est complètement métamorphosé.

Le Petit Prince s'est enfui de sa planète car il ne supportait plus les caprices de la rose. Mais peu à peu, il regrette son geste et sa fleur lui manque. Grâce au renard, il comprend que sa rose est une véritable amie, et il décide d'aller la rejoindre en rentrant sur son astéroïde.



7. Texte Gavalda

Paulette Lestafier n'était pas si folle qu'on le disait. Bien sûr qu'elle reconnaissait les jours puisqu'elle n'avait plus que ça à faire désormais²⁴. Les compter, les attendre et les oublier. Elle savait très bien que c'était mercredi aujourd'hui. D'ailleurs elle était prête! Elle avait mis son manteau, pris son panier et réuni ses coupons de réductions²⁵. Elle avait même entendu la voiture de la Yvonne²⁶ au loin... Mais voilà, son chat était devant la porte, il avait faim et c'est en se penchant pour reposer son bol qu'elle était tombée en se cognant²⁷ la tête contre la première marche de l'escalier.

Paulette tombait souvent mais c'était son secret. Il ne fallait pas en parler, à personne. "À personne, se menaçait-elle en silence, ni à Yvonne, ni au médecin et encore moins à ton garçon..."

Il fallait se relever lentement, attendre que les objets redeviennent normaux, se frictionner avec du Synthol²⁸ et cacher ses maudits bleus.

Les bleus de Paulette n'étaient jamais bleus. Ils étaient jaunes, verts ou violacés et restaient longtemps sur son corps. Bien trop longtemps. Plusieurs mois quelquefois... C'était difficile de les cacher. Les bonnes gens lui demandaient pourquoi elle s'habillait toujours comme en plein hiver, pourquoi elle portait des bas et ne quittait jamais son gilet.

Le petit, surtout, la tourmentait avec ça :

— Alors Mémé ? C'est quoi ce travail ? Enlève-moi tout ce bazar²⁹, tu vas crever³⁰ de chaud ! Non, Paulette Lestafier n'était pas folle du tout. Elle savait que ses bleus énormes qui ne partaient jamais allaient lui causer bien des ennuis un jour...

Elle savait comment finissent les vieilles femmes inutiles comme elle. Celles qui laissent venir le chiendent³¹ dans leur potager³² et se tiennent aux meubles pour ne pas tomber. Les vieilles qui n'arrivent pas à passer un fil dans le chas³³ d'une aiguille et ne se souviennent même plus de comment on monte le son du poste³⁴. Celles qui essaient tous les boutons de la télécommande et finissent par débrancher l'appareil en pleurant de rage.

Des larmes minuscules et arrières³⁵.

La tête dans les mains devant une télé morte.

(Ensemble, c'est tout, d'Anna Gavalda. Éd. *J'ai lu*)

Compréhension du texte

1. Quelle idée les gens se faisaient-ils de Paulette Lestafier ? Et le narrateur ? Relevez les phrases du texte qui vous permettent de le dire.
2. Comment Paulette Lestafier arrivait-elle à surmonter ses difficultés quotidiennes en gardant sa dignité ? Justifiez votre réponse à l'aide du texte.

²⁴ Désormais : À partir du moment actuel.

²⁵ Coupons de réduction : Morceau de papier ou ticket qui permet d'obtenir la réduction du prix d'un objet

²⁶ La Yvonne : le déterminant devant un nom propre est caractéristique du langage familier.

²⁷ Se cogner : Se heurter contre quelque chose, se donner une contusion.

²⁸ Le Synthol est une préparation née dans les années 20. Il était surtout utilisé pour traiter les bleus et les contusions.

²⁹ Bazar (fam.) : Lieu ou ensemble d'objets en désordre.

³⁰ Crever (fam.) : Mourir.

³¹ Chiendent : Sorte d'herbe sauvage; pour les jardiniers, c'est la mauvaise herbe par excellence.

³² Potager : Parcelle sur laquelle on cultive des légumes destinés à l'autoconsommation.

³³ Chas : Trou d'une aiguille, par où on fait passer le fil.

³⁴ Poste : Appareil de réception de télévision, de radio ou de téléphone.

³⁵ Des larmes arrières : Des larmes cachées, contenues.

3. Comment la sénilité est-elle introduite dans cet extrait ?

Grammaire

Les adjectifs de couleur



- ✓ Les adjectifs de couleur prennent le genre et le nombre du mot qu'ils qualifient :
« des bottes noires ».
- ✓ Parfois la couleur est exprimée au moyen de deux adjectifs. Dans ce cas, aucun des adjectifs ne s'accorde : « des jupes bleu foncé »
- ✓ Si l'adjectif de couleur vient d'un nom commun (orange, cerise, marron, caramel, pistache...), il est invariable : « des chaussettes marron, cerise, orange... »
- ✓ Exception : 5 adjectifs qui ne suivent pas la règle précédente : rose, écarlate, mauve, pourpre et fauve : « des foulards roses, pourpres... »)

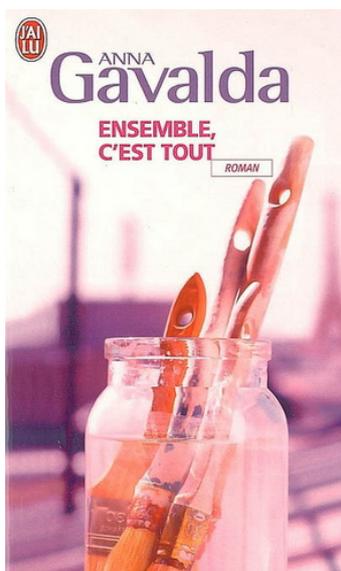
Complétez cette grille avec des adjectifs de couleur :

Masculin singulier	Masculin pluriel	Féminin singulier	Féminin pluriel
	Bleus		
	Jaunes		
	Verts		
	Violacés		
Marron			
Rose			
Orange			
Bleu clair			

Rédaction

Écris sur ton cahier personnel un texte de 200-250 mots environ sur les bénéfices et les inconvénients du vieillissement en solitude à la maison ou dans une maison de retraite. Votre rédaction devra contenir trois parties obligatoires : introduction, développement et conclusion. N'oubliez pas d'utiliser des paragraphes et des connecteurs.

La couverture et le texte de la quatrième de couverture d'Ensemble c'est tout.



« Et puis, qu'est-ce que ça veut dire, différents? C'est de la foutaise³⁶, ton histoire de torchons³⁷ et de serviettes... Ce qui empêche les gens de vivre ensemble, c'est leur connerie, pas leurs différences ».

Camille dessine. Dessinait, plutôt, maintenant, elle fait des ménages, la nuit. Philibert, aristo pur jus³⁸, héberge Franck, cuisinier de son état, dont l'existence tourne autour des filles, de la moto et de Paulette, sa grand-mère. Paulette vit seule, tombe beaucoup et cache ses bleus, paniquée à l'idée de mourir loin de son jardin. Ce quatre-là n'auraient jamais dû se rencontrer. Trop perdus, trop seuls, trop cabossés³⁹... Et pourtant, le destin, ou bien la vie, le hasard, l'amour – appelez ça comme vous voulez –, va se charger de les bousculer⁴⁰ un peu.

Leur histoire, c'est la théorie des dominos, mais à l'envers. Au lieu de se faire tomber, ils s'aident à se relever.

Compréhension :

1. Comment interprétez-vous la couverture du livre par rapport à l'histoire racontée ?
2. Quels sont les caractéristiques communes à ces personnages ? Quels adjectifs utilise-t-on pour le dire ?
3. Vers la fin du texte, on parle de l'effet domino, mais à l'envers. Comment comprenez-vous cet effet par rapport à l'histoire racontée dans le livre ?

³⁶ Foutaise : Chose insignifiante, sans intérêt

³⁷ Torchon: Morceau de toile qui sert à essuyer la vaisselle, les meubles.

³⁸ Aristo pur jus : Aristocrate pur, véritable

³⁹ Cabossé : Personne qui n'a pas eu une vie facile, qui a subi beaucoup d'épreuves.

⁴⁰ Bousculer : Apporter un renouvellement brutal, un changement complet dans quelque chose.

L'affiche du film

Répondez à l'oral en grand groupe :



Pourriez-vous identifier les personnages qui figurent sur l'affiche ? (Tirez vos conclusions selon la disposition des personnages, la pose du corps, leurs regards...) Justifiez votre choix.

Vers l'épreuve externe

On a dit que le livre « Ensemble, c'est tout est l'histoire d'une rencontre : quatre personnes quelque peu paumées qui vont réussir à s'approprier peu à peu et à s'aider ». Réponds en 200 mots environ : Dans quelle mesure La vie devant soi et Monsieur et les fleurs du Coran sont aussi des histoires de rencontre ?

8. Texte Carrère

Né à Paris en 1957, Emmanuel Carrère est romancier, scénariste et cinéaste. C'est l'un des auteurs actuels les plus célèbres, avec de nombreux succès en librairies, se classant régulièrement en tête des ventes de romans. Entre autres, il a reçu le Prix de la Langue française (2011), le Prix Renaudot (2011) et en 2021 le Prix Princesse des Asturies des Lettres. Certaines de ses œuvres comme Limonov, La Moustache, La Classe de neige ou L'Adversaire, ont été traduites en plusieurs langues.



Depuis leurs études de médecine à Lyon, ils ne s'étaient pas quittés. Ils s'étaient mariés presque en même temps, leurs enfants avaient grandi ensemble. Chacun savait tout de la vie de l'autre, la façade mais aussi les secrets, des secrets d'hommes honnêtes, rangés⁴¹, d'autant plus⁴² vulnérables à la tentation. Quand Jean-Claude lui avait fait la confidence d'une liaison⁴³, parlé de tout envoyer promener, Luc l'avait ramené à la raison⁴⁴ : « A charge de revanche⁴⁵, quand ce sera mon tour de jouer au con⁴⁶. » Une telle amitié fait partie des choses précieuses de la vie, presque aussi précieuse qu'un mariage réussi, et Luc avait toujours tenu pour certain qu'un jour ils auraient soixante, soixante-dix ans et du haut de ces années⁴⁷, comme d'une montagne, regarderaient ensemble le chemin parcouru : les endroits où ils avaient buté⁴⁸, failli s'égarer⁴⁹, l'aide qu'ils s'étaient mutuellement apportée, la façon dont, au bout du compte, ils s'en étaient tirés⁵⁰. Un ami, un véritable ami, c'est aussi un témoin⁵¹, quelqu'un dont le regard permet d'évaluer mieux sa propre vie, et chacun depuis vingt ans avait sans faillir, sans grands mots, tenu ce rôle pour l'autre.

(L'adversaire, d'Emmanuel Carrère. Éd. Gallimard. Collection Folio)

Compréhension du texte

1. Le texte raconte l'histoire de deux amis. Relève les phrases les plus significatives qui décrivent cette amitié.

⁴¹ Rangé : Sérieux, calme, qui mène une vie régulière dans son travail et dans sa vie privée

⁴² D'autant plus : Encore plus

⁴³ Liaison : Ici, relation amoureuse plus ou moins durable entre deux personnes.

⁴⁴ Ramener à la raison : Faire revenir quelqu'un à une vision raisonnable, normale des choses.

⁴⁵ À charge de revanche : Formule de politesse pour dire que le service rendu sera retourné plus tard, pour dire que le service rendu oblige.

⁴⁶ Jouer au con : Faire l'imbécile.

⁴⁷ Du haut de : par la grande expérience de

⁴⁸ Buter : Être arrêté par une difficulté.

⁴⁹ Failli s'égarer : Être sur le point de sortir du droit chemin

⁵⁰ Se tirer : Se sortir d'une situation délicate ou dangereuse.

⁵¹ Témoin : Personne qui certifie ou peut certifier quelque chose, qui peut en témoigner.

2. D'après ce texte, quelle est l'idée d'amitié pour Luc ?

Lexique

Trouve dans ta langue les expressions qui correspondent à ces syntagmes figés :

- *Tout envoyer promener*
- *Ramener à la raison*
- *A charge de revanche*
- *Quand ça sera mon tour de jouer au con*
- *Tenir pour certain*
- *Au bout du compte*
- *S'en tirer*
- *Sans faillir*
- *Tenir un rôle*

Grammaire

Dis à quel temps verbal correspond chaque définition et trouve dans le texte le premier exemple de chaque type :

L'/Le peut servir à donner une information incertaine ou non confirmée.

Exemple : « ... qu'un jour ils auraient soixante, soixante-dix ans »

L'/Le est principalement utilisé pour exprimer une action passée pouvant durer, être habituelle ou répétée. Exemple : « Chacun savait tout de la vie de l'autre »

L'/Le indique un fait passé qui est antérieur à un autre fait, passé lui aussi quel que soit le délai écoulé entre les deux faits : « Ils ne s'étaient jamais quittés »

Si ce dont on parle est vrai tout le temps, alors on utilise l'/le de vérité générale. Personne ne peut contester l'information. C'est toujours vrai, quelle que soit l'époque. C'est une vérité intemporelle. Exemple : « *Une telle amitié fait partie des choses précieuses de la vie* »

L'/Le simple est utilisé pour exprimer une intention de faire quelque chose dans l'avenir (projet) ou pour exprimer une supposition quant aux actions et situations à venir (imagination). Exemple : « Quand ce sera mon tour de jouer au con ».

Vers l'épreuve externe

Oral : À la lecture du texte ci-dessous, préparez un discours bien structuré. *Un fait divers : le cas du faux Docteur Romand*



En 1993, Jean-Claude Romand a assassiné sa femme, leurs deux enfants et ses propres parents ; puis, il a tenté, mais en vain, de se tuer lui-même. L'enquête a révélé que pendant dix-huit ans il mentait à tout le monde Ayant menti 18 ans, il n'a pas pu supporter que les siens découvrent la vérité (il n'était pas médecin, il n'avait jamais travaillé de sa vie). L'écrivain Emmanuel Carrère est entré en relation avec cet homme, a assisté à son procès et dans L'adversaire il a essayé de raconter l'expérience de vie de Jean-Claude Roman. Cette histoire a été adaptée au cinéma en 2002 avec Daniel Auteuil ; le film est inspiré de l'histoire vraie de Romand et du roman éponyme de Carrère.

Il est 4 heures du matin, le 11 janvier 1993, dans la paisible ville de Prévessin-Moëns, dans le pays de Gex (Ain), lorsque résonne la sirène des pompiers. Les soldats du feu foncent⁵² vers le domicile des Romand, où des flammes s'échappent du toit. A l'intérieur, ils trouvent les corps, sans vie, de Florence, la mère, 37 ans, et des enfants, Caroline, 7 ans, et Antoine, 5 ans. Jean-Claude, le père, est inconscient, mais son pouls⁵³ bat encore. Il est emmené à l'hôpital. A près de 75 km de là, à Clairvaux-les-Lacs (Jura), plus tard dans la journée, les corps des parents de Jean-Claude, Anne-Marie et Aimé, sont retrouvés criblés de balles à leur domicile. Très vite, les soupçons⁵⁴ se tournent vers Jean-Claude Romand. En se penchant sur la vie de ce brillant chercheur à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), mari idéal et père modèle, la police va découvrir l'impensable.

Cet homme, âgé de 38 ans au moment des faits, a menti sur tout pendant des années : il n'est pas médecin et a escroqué⁵⁵ sa famille et ses proches. Condamné en juillet 1996 à la prison à perpétuité, une peine assortie d'une peine de sûreté de 22 ans, pour homicides, tentative d'assassinat, incendie volontaire et abus de confiance, Jean-Claude Romand a passé 26 ans de sa vie en prison. (...) Il a finalement été libéré le 28 juin 2019 à l'âge de 65 ans et va rejoindre un établissement religieux dans l'Indre. Du premier mensonge lors de sa scolarité lyonnaise au quintuple meurtre, retour sur l'affaire Romand, l'un des faits divers les plus marquants de la fin du XXe siècle.

(Francetvinfo, juillet 2019, texte adapté)

⁵² Foncer : Se jeter impétueusement sur quelqu'un ou sur quelque chose

⁵³ Pouls : Battement des artères produit pas le sang projeté du cœur, notamment sur la face interne du poignet.

⁵⁴ Soupçon : Opinion qui fait attribuer à quelqu'un des actes ou des intentions répréhensibles.

⁵⁵ Escroquer : Soustraire de l'argent ou un bien à quelqu'un par des manœuvres frauduleuses.

Exposez le sujet soulevé par le document ci-dessus. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée et vous la défendrez si nécessaire.

Quelques questions qui pourront vous aider:

- Les faits divers ont toujours été une source inépuisable pour la littérature et, de plus en plus de romans s'inspirent de la réalité. Que préférez-vous, les histoires à base réelles ou les histoires inventées ?
- Quelqu'un a dit : « Le mensonge est la seule et facile ressource de la faiblesse ». Qu'en pensez-vous ?
- La réalité est souvent plus forte que la fiction ?
- Pensez-vous que depuis que les réseaux sociaux sont nés le mensonge s'est multiplié ? Pourquoi ?